

ACTE XI

Avant le lever de rideau : on entend des bruits de glissements, de chocs, des ânonnements humains... Puis le rideau se lève. Nous sommes toujours devant la mairie de Mazères. Une croix est dressée dans l'herbe. Des cartons marqués « Ikéa » et des fragments de statue sont répandus autour de la croix. Trois hommes continuent de décharger un camion garé devant. Côté cour, les WC municipaux sont toujours intitulés « Musée de Mazères », mais un panneau indique que le musée a « réintégré ses locaux » et étale les horaires de visite. Les portraits de François Hollande et de Nicolas Sarkozy ornent le linteau.

oOo

Scène première

Les trois déménageurs

Un —

Il s'est arrêté et se gratte la tête en regardant les colis :

Je sais pas si je saurais...

Deux — Qu'est-ce que tu sais pas ?

Un — Si je saurais le monter sur la croix dans le bon sens...

Trois — Que ça vous empêche pas de travailler...

Un — Oh ! Hé ! Le Français de France ! Tu la mets en veilleuse. On est deux !

Il mime un combat.

Deux — Moi, j'ai même pas une goutte de sang français.

Trois — Qu'est-ce que tu en sais ? Les femmes du Sud ont toujours eu chaud au cul.
Même avec les Arabes !

Un — Les Berbères... Nous, c'est les Berbères. Pas les Arabes !

Trois — Je vois pas la différence...

Un — La différence c'est que c'est pas des Arabes et que vous, vous êtes des
Barbares. J'ai bien un peu de sang...

Deux — Berbère et Barbare... Mais moi je suis pur. Les papiers le prouvent !

Trois — Tu parles d'un loisir. Moi je sais pas de quelle race je suis, mais ce que je
sais, c'est que je travaille pour pas grand-chose. Vous savez à quoi on mesure
son salaire ?

Un et deux — Non !

Trois — À ce qu'on peut en donner.

Un — Moi je donne tout à ma femme et elle aime ça !

Deux — Que si tu lui donnes pas tout, elle le prend et ça te fait moins plaisir !

Trois — Finissons-en !

Un — À bas saint Dominique !

Deux — Et saint Papoul !

Trois — Et vive saint Ikéa !

*Ils entrent dans le camion qui
sort. Roger apparaît (jeu de
lumière) sur la murette côté
cour. Entre Nanette avec son
petit sac à main à l'épaule. Elle
essaie d'ouvrir la porte de la
mairie puis se met à déambuler
entre les colis autour de la
croix.*

oOo

Scène II

Roger et Nanette

*Roger joue quelques accords
sur sa guitare. Elle semble ne
pas entendre.*

Roger —

Va t'en voir va t'en voir Nanette
Si les œufs si les œufs sont clos
Hier je n'ai vu personne en haut
Et pas un gars aux oubliettes
Vois si le temps sourit aux masques
Hier ils étaient en fête quand
J'ai ouvert l'enclos aux enfants
Le vent taisait leurs bonnes frasques

*Va t'en voir va t'en voir Nanette
Si les œufs si les œufs sont clos
S'ils sont clos s'ils sont clos Nanette
Reviens-moi je suis dans l'enclos
Et j'attends Nanette ô ma haine
Que ton cœur enfin me surprenne*

Pardonne aux clartés qui sommeillent
Dans l'attente des lendemains
Ils attendaient demain la veille
Tu n'es venue que ce matin
Pousse tes pieds jusqu'à l'aurore
Suivant le fil de tes pensées
La nuit en rond n'est pas encore
Sur ta mémoire retombée

*Va t'en voir va t'en voir Nanette
Si les œufs si les œufs sont clos
S'ils sont clos s'ils sont clos Nanette
Reviens-moi je suis dans l'enclos
Et j'attends Nanette ô ma haine
Que ton cœur enfin me surprenne*

À l'heure essaie d'éparpiller
Ces noirs tourets qui font rêver
À peine on les voit sourciller
En fuite au vent au vent levé
Les enfants ne sont pas des anges
Tu cours si vite quand tu cours
Leurs reflets d'or te jouent des tours
Ton ombre court aussi étrange

*Va t'en voir va t'en voir Nanette
Si les œufs si les œufs sont clos
S'ils sont clos s'ils sont clos Nanette
Reviens-moi je suis dans l'enclos
Et j'attends Nanette ô ma haine
Que ton cœur enfin me surprenne*

Ne descend pas à la rivière
Où t'attend le plus amoureux
Trop de témoins sont trop heureux
D'avoir tué son cœur de pierre
Il faudra bien que tu t'arrêtes
Il faudra bien que tu reviennes
Dans l'enclos les loups s'entretiennent
Au sujet de tes œufs Nanette

*Va t'en voir va t'en voir Nanette
Si les œufs si les œufs sont clos
S'ils sont clos s'ils sont clos Nanette
Reviens-moi je suis dans l'enclos
Et j'attends Nanette ô ma haine
Que ton cœur enfin me surprenne*

Trop de monde a passé par là
J'ai vu le temps tourner en rond
Nanette on sait bien que parfois
Tu prends le désir sans façon
Les gens n'aiment pas que la femme
Encore enfant passe la nuit
Avec eux à souffrir d'ennui
Et caresser leurs bleus à l'âme

*Va t'en voir va t'en voir Nanette
Si les œufs si les œufs sont clos
S'ils sont clos s'ils sont clos Nanette*

*Reviens-moi je suis dans l'enclos
Et j'attends Nanette ô ma haine
Que ton cœur enfin me surprenne*

Si dormir la nuit t'en éloigne
Que le rêve appartient au jour
De qui es-tu la vraie compagne
La mienne ou celle du faubourg
Quand le feu de saint Jean déchaîne
Sur ces murs témoins des orages
En lettres d'or la plus qu'ancienne
Haine des oiseaux de passage

*Va t'en voir va t'en voir Nanette
Si les œufs si les œufs sont clos
S'ils sont clos s'ils sont clos Nanette
Reviens-moi je suis dans l'enclos
Et j'attends Nanette ô ma haine
Que ton cœur enfin me surprenne*

*Une voiture s'arrête
brusquement dans la rue de
derrière. En descend Murette.*

oOo

Scène III

Roger, Nanette et Murette

Murette — Hou ! Putain ! Tout le monde dort !

Il voit Roger.

Bonjour, monsieur.

Roger — Bonjour.

Murette — Vous faites de la guitare...

Il se tourne vers Nanette.

... aux jolies fleurs de Mazères.

Nanette — Je suis pas de Mazères !

Marette — Il n'y a pas de honte !

À Roger :

Vous êtes d'accord avec moi, monsieur... ?

Roger —

Joue un accord bruyant :

... Roger Russel.

Marette s'assombrit.

Marette — Ah... Oui. Vous couchez chez l'habitant. Et il vous prend des sous, le... de la Rubanière ?

Roger — Pas un ! Je suis un ami de la famille.

Marette — Ah ! Oui ? Il a des amis ce... monsieur ?

Roger —

Encore un accord.

Comme vous voyez !

Marette —

À Nanette :

S'il est venu pour foutre la merde, il va me trouver !

À Roger.

Ça vous fait de longues vacances... Vous n'avez pas l'âge d'être retraité... Vous êtes au chômage peut-être... ?

Roger — Non. Je travaille... pour la Presse.

Marette — Ouille ! Milladiou ! Je n'ai rien dit ! Ne publiez rien sans mon autorisation !

Nanette —

Moqueuse :

Il plaisante à moitié.

Marette — Oh ! Je prends le temps de plaisanter.

Il examine les colis. À Nanette :

Il faudra faire le compte pour vérifier si tout a bien été livré. Normalement, on devrait y arriver...

Nanette — Mais je connais le cas qu'ils y sont pas arrivés !

Marette — C'était des socialistes ! Ils ne savent pas faire de plans et quand on leur en donne un, ils ne savent pas le lire !

À Roger :

Je ne vous demande pas de quel bord vous êtes...

Roger — Je travaille pour la croix...

Marette —

Intéressé :

Ils ne m'ont rien dit...

Tendant la main :

Vous êtes le bienvenu !

Nanette — Il retire tout ce qu'il a dit !

Roger —

Malicieux :

Je n'ai rien entendu...

Marette — Mais moi, je vous ai entendu chanter !

À Nanette :

Si j'étais vous, je rougirai...

Nanette — Eh ! Rougir de quoi, mon Dieu !

Marette — Ce monsieur semble apprécier vos charmes...

Nanette — Oh ! Mon Dieu !

Marette — Ne faites la sainte Nitouche ! Monsieur a du goût.

Roger — Et je m'en flatte.

Nanette — On se connaît à peine... euh... je veux dire... même pas !

Marette —

À Roger :

Je la connais aussi...

Nanette — À peine...

Marette — Comment ça, à peine ?

*Il se rend compte qu'il s'est
laissé avoir. Il se reprend.*

Mademoiselle...

Nanette — Madame...

Marette — Madame Nanette travaille chez nous depuis quelques années que nous avons mises à profit pour nous connaître mieux...

Nanette — Et je sais toujours pas si c'est du lard ou du cochon...

Marette —

De nouveau berné :

Du cochon bien sûr !

Il se reprend :

Eh ! Merde ! Qu'est-ce qui m'arrive ?

*Il regarde Roger d'un air
suspicieux. Brusquement :*

Vous vous demandez pas ce que c'est ?

Roger — Ikéa...

Marette — Ikéa ! Ikéa ! Ça veut rien dire si on sait pas ce que ça veut dire !

Nanette —

Penchée sur un carton :

Surtout que c'est écrit en chinois.

Marette — Mais c'est pas du chinois... Ils habitent en Europe...

Cherchant :

Vous le savez bien d'où ils sont !

Nanette — Eh ! Bé ! Je sais pas d'où ils sont, mais ils écrivent en chinois...

Marette —

Vérifiant :

Putain ! C'est du chinois !

Roger — Du suédois... ce qui m'étonne...

Marette — Ça vous étonne que les Suédois écrivent en chinois !

Nanette — Moi, je m'étonne plus de rien...

Marette — Et les plans...

Roger — Un coup des socialistes...

Marette — Ils en sont capables ! Ils ont sont capables !

Nanette — On a vu pire !

Roger — Pire que des plans écrits en chinois ?

Marette —

Désespéré :

Oh ! Putain ! La croix, on l'a reçue hier en deux morceaux. Que c'était écrit en français...

Roger — ... pas en socialiste...

Marette — On s'est gouré deux fois, mais à la troisième, elle tenait debout... vous savez...

Il mime :

... comme une croix.

Nanette — Mais pas dans le bon sens...

Roger — Ah ? Il y a un sens de la croix... ?

Marette — Et comment qu'il y a un sens !

Nanette — Le sens de l'éclairage...

Marette — Sinon on voit rien après...

Roger — Après quoi... ?

Marette —

Désespéré :

Après ! Quand le corps...

Il se signe.

... est monté dessus !

Nanette — Pas tout seul, hé !

Marette — C'est bien le moment de plaisanter !

Il vérifie encore :

Putain ! C'est bien du chinois... enfin... c'est pas du français...

Nanette — Ah ! Si c'était du socialisme...

Marette — On déchiffre bien le socialisme...

Nanette —

Moqueuse :

... maintenant qu'on a perdu les élections !

Marette —

À Roger :

Vous lisez pas le chinois, vous... ?

Roger — Le chinois, non. Mais le suédois, oui.

Nanette — Eh ! Bé ! C'est arrangé alors !

Marette — Il vous dit qu'il parle pas le chinois !

Nanette — Oh ! Et puis merde ! Ces hommes ! Ces hommes ! Ces hommes !

À Roger :

Je dis pas ça pour vous.

Elle sort.

oOo

Scène IV

Roger et Murette

Murette —

Aparté :

Maintenant que je le vois bien, je comprends ce qu'elle veut dire, mais je comprends pas ce que je comprends... Ah ! Ça me fait drôle ! Ça fait pas mal, mais j'ai mal !

Roger — Charmante ! Mais je crains qu'elle ait mal interprété mes paroles...

Murette — Mais vous n'avez rien dit !

Roger — Je parlais de ma chanson...

Murette —

Enjoué :

Elle est pas écrite en chinois ! On comprend bien !

Il se gratte l'entrejambe.

Moi, elle me fait le même effet, mais en plus rapide...

Roger — Je ne comprends pas...

Murette — Eh ! J'oubliais que vous parlez pas chinois.

Roger — En réalité, je ne disais pas Nanette... mais... Murette !

Murette — Putain !

Roger —

Va t'en voir va t'en voir Murette

*Si les œufs si les œufs sont clos
S'ils sont clos s'ils sont clos Marette
Reviens-moi je suis dans l'enclos
Et j'attends Marette ô ma laine
Que ton cœur enfin me surprenne*

Marette —

Reculant :

Ça sonne pareil ! Vous avez raison ! Je vais peut-être comprendre le chinois maintenant !

Entre le Chinois.

oOo

Scène V

Roger, Marette et le Chinois

Chinois — C'est quoi ces œufs ?

Marette — Vous êtes en retard ! Lisez-nous ce qui est écrit là-dessus.

Chinois — C'est du chinois !

Marette — Et bien lisez !

Chinois — Mais je sais pas.

Désespéré :

On m'a pas appris !

Roger — C'est du suédois. Ils se sont trompés. C'est rare...

Marette —

À Roger, suspicieux :

On va avoir besoin de vous... si vous acceptez...

Roger — Je ne dis pas non...

Marette —

Complice :

Nanette appréciera... j'en suis sûr...

Roger — Ce n'est pourtant pas Nanette que je...

Chinois — Des œufs ?

Il réfléchit :

C'est une énigme !

Marette — Ne perdez pas de temps à réfléchir ! On vous paye pas pour ça !

Chinois — Mais je veux pas être payé pour réfléchir ! Ces œufs...

Marette —

Expliquant :

Des fois, ils mettent dans mon café une chose qui a le goût de l'alcool, mais qui n'est pas de l'alcool... et après, je me sens pas bien...

Chinois — À moi ils mettent rien, mais je me sens pas bien non plus...

Clin d'œil à Roger :

On va prendre la journée pour déchiffrer ce chinois suédois...

Marette — Té ! Je vais voir...

Chinois —

Imitant :

Je vais boire...

Roger — Ça va être long...

Marette — On est pas pressé...

Il sort.

oOo

Scène VI

Roger et le Chinois

Chinois — Bravo, monsieur Méphisto !

Roger — Oh ! C'est facile...

Chinois — C'est toujours facile... mais cette pauvre Nanette qui n'y est pour rien...

Roger — Je l'aime bien moi aussi.

Chinois — De l'amour maintenant ! En Enfer !

Roger — Nous n'y sommes pas.

Chinois — Mais c'est comme si on y était !

Marette apparaît à la fenêtre.

oOo

Scène VII

Les mêmes, Marette

Marette — J'ai téléphoné !

Chinois — À qui ?

Roger — À Belzébuth...

Marette — À Ikéa ! Ils disent que c'est écrit en français...

Chinois — Et bé s'ils le disent, c'est que c'est vrai.

Marette — Vérifiez encore un coup. Avec deux avis... je veux dire trois...

Il hésite :

Même Nanette sait lire le français, tout de même !

Chinois — Ça fait quatre !

Marette — Sauf si monsieur se retire...

Roger —

Diabolique :

Je suis de votre côté...

Chinois — On vous fait confiance...

Marette — Ils sont sur la route...

Chinois — Qui est sur la route ?

Marette — Les livreurs ! Ils peuvent encore faire demi-tour.

Roger — Je m'en occupe.

Marette — On ne vous en demande pas tant ! Croyez bien que...

Il est interrompu par l'entrée du camion. Les trois livreurs en sortent.

oOo

Scène VIII

Les mêmes, les livreurs

Marette — Putain ! Qué rapide Ikéa !

Chinois —

À Roger :

Il suffit de demander...

Un — Qu'est-ce que c'est que cette histoire de chinois ?

Il voit alors le Chinois :

Euh... je disais pas ça pour...

Chinois — Pour dire...

Il lui tire une oreille.

Qu'est-ce qui est écrit là ?

Un —

Doucement :

Vous me faites mal ! C'est qu'il fait froid ici !

Tout haut :

« Fragile ». C'est écrit « Fragile » et je le lis très bien...

Marette — En français ?

Un — Je sais pas lire autrement.

Deux — Il a qu'une langue.

*Il tire la sienne qui est
fourchue.*

Trois —

À voix basse :

Elle est fourchue, mais il en a qu'une...

*Roger montre qu'il a plusieurs
langues dans la bouche.*

Marette — Je sais que vous parlez plein de langues, monsieur... ?

Roger — Russel... Roger Russel...

Chinois — Rog Ru pour les amis...

Marette — Mais nous ne sommes pas amis...

Roger — Pas encore.

Chinois — Mais ça ne saurait tarder...

Marette — Je descends !

Roger — Amenez donc Nanette avec vous !

Chinois — Cochon !

Roger — Bouc !

Entrent Marette et Nanette.

oOo

Scène IX

Les mêmes, Nanette

Nanette — Si je sais lire le français ! Je suis secrétaire ! Et on est en France !

Marette — Eh ! Je sais bien qu'on est en France...

Deux — Et loin de France pourtant, ce qui n'est en rien un paradoxe...

Les livreurs rient.

Marette —

Continuant :

Mais des fois, je pourrais pistonner sans m'assurer que c'est la personne qui correspond au poste...

Chinois — Et c'est arrivé ! Plus d'une fois !

Marette — Vous êtes bien censé parler chinois ! Avec la tête que vous avez !

Chinois — Elle vient du Cambodge...

Un — Juste à côté...

Deux — Enfin... à notre échelle.

Trois — Parce qu'à leur échelle, là bas, ça met le barreau à... à...

Il mesure avec les mains.

Que pour monter il en faut des barreaux !

Un — Et pour descendre, je te dis pas !

Chinois — Arrêtez de déconner et admirez l'objet...

Ils entourent Nanette. Elle minaude.

Elle a rien d'écrit dessus !

Un — Mais c'est du chinois.

Marette — Vous savez lire le chinois ? Et bé lisez ! Qu'on soit fixé !

Un — Je me fixe ! Je me fixe !

Un bout de queue dépasse de sa salopette.

Marette — Et quécecé ?

Chinois — Quécecé quoi ?

Marette — Et bé... ça... cette chose... là !

Chinois — Vous voyez pas qu'elle est fourchue ? Vous avez déjà vu une queue fourchue ?

Marette —

Inquiet :

C'est la première fois que j'en vois une ! D'habitude, les bêtes que je vois, elles ont une queue...

Chinois — ... qui n'est pas fourchue !

Un — Hé ! Je suis pas une bête !

Marette — Ouais, mais vous avez une queue fourchue... alors je me demandais...

Chinois — ... comment on appelle une queue qui n'est pas fourchue !

Marette — Voilà !

Chinois — Et vous le saviez pas.

Marette — Voilà !

Chinois — Et vous vous êtes couché parce qu'au fond ça ne vous intéresse pas.

Marette — Voilà !

Nanette — Et je suis rentrée chez moi sans avoir rien fait.

Marette — Preuve que je sais y faire quand je fais rien !

Il roule les yeux.

Et vous avez tous une queue... même monsieur...

Nanette — Et des langues fourchues... Dites-lui que vous avez des langues fourchues !

Tous — On a la langue fourchue !

Marette — Donc, tout va bien et vous aussi vous allez bien !

Un — Et c'est écrit en français.

Marette — Donc tout va bien ?

Satisfait à demi :

Et quand tout va bien, tout va... même moi je vais bien...

Il sort.

oOo

Scène X

Roger, le Chinois, Nanette et les livreurs

Tous —

*Queues et langues dehors, sauf
Nanette, tournoyant autour de
la croix. Jeu de lumière
diabolique.*

Marette et Nanette
Sont dans un bocal
Et Marette a mal
À la biroulette
Quand on en voit un
Les deux font la paire
Il faudrait se taire
On en plaint aucun

*Ah ! les petits fonctionnaires
Qui jouent du fion et du pion
Et par devant par derrière
Se font ainsi des façons*

Faut pas croire que
Entre les bons verres
Et les coups de queue
Nanette a le temps
Elle a l' cœur en fer
Pour l'avancement
Elle sait y faire
C'est question de sang

*Ah ! les petits fonctionnaires
Qui jouent du fion et du pion
Et par devant par derrière
Se font ainsi des façons*

Si vous la croisez
Entre le bureau
Et l'heure du thé
Il sera bien tôt
De penser à elle
Et au temps qui passe
Aux saisons qui lassent
La vie éternelle

*Ah ! les petits fonctionnaires
Qui jouent du fion et du pion
Et par devant par derrière
Se font ainsi des façons*

Elle aussi habite
En un lieu secret
Elle a du mérite
De garder l' secret
Si la porte s'ouvre
Ne rien dire encore
Pas tant que le corps
Secret se découvre

*Ah ! les petits fonctionnaires
Qui jouent du fion et du pion
Et par devant par derrière
Se font ainsi des façons*

Ah ! Si ell' parlait
Si ell' se laissait

Aller à trahir
Les fonds du désir
La vie en prendrait
Un' drôl' de tournure
Mais dans sa nature
Ya pas de secrets

*Ah ! les petits fonctionnaires
Qui jouent du fion et du pion
Et par devant par derrière
Se font ainsi des façons*

Nanette n'a pas
De secrets secrets
Bien intentionnée
Elle a l' cœur en bas
Tout est clair en elle
En haut ça va bien
Elle a mis la main
Sur le bon label

*Ah ! les petits fonctionnaires
Qui jouent du fion et du pion
Et par devant par derrière
Se font ainsi des façons*

Ell' le lâch'ra pas
Elle en sait bien trop
Et ell' donnera
Des coups s'il le faut
Le Murette est cuit
Surtout qu' son oiseau
Taillé en biseau
Ne fait plus cuicui

*Ah ! les petits fonctionnaires
Qui jouent du fion et du pion
Et par devant par derrière
Se font ainsi des façons*

Ell' deviendra vieille
Ya pas d' maladie
Tant que le soleil
Brille encore au lit

Avec la bouteille
Elle aura gagné
Sa place au soleil
Et un lit doré

*Ah ! les petits fonctionnaires
Qui jouent du fion et du pion
Et par devant par derrière
Se font ainsi des façons*

Les petits secrets
S'ront devenus grands
Et les morts passés
Dans les monuments
Les enfants auront
Comme elle avant eux
Compris la leçon
Pour la faire en mieux

*Ah ! les petits fonctionnaires
Qui jouent du fion et du pion
Et par devant par derrière
Se font ainsi des façons*

Au fil des tombeaux
La fonction publique
Du bas jusqu'en haut
Par voie hiérarchique
Produit des Nanettes
Qui font des envieux
Et des p'tits Marettes
Qui ont soif aux yeux

*Ah ! les petits fonctionnaires
Qui jouent du fion et du pion
Et par devant par derrière
Se font ainsi des façons*

*Ils entrent tous dans le camion,
sauf Nanette et Roger, et le
camion sort.*

oOo

Scène XI

Nanette et Roger

Nanette — Merci pour la chanson.

Roger — C'était sincère. Mais qui était cet homme ?

Nanette — Lequel ?

Roger —

Avec la guitare :

*Va t'en voir va t'en voir Nanette
Si les œufs si les œufs sont clos
S'ils sont clos s'ils sont clos Nanette
Reviens-moi je suis dans l'enclos
Et j'attends Nanette ô ma haine
Que ton cœur enfin me surprenne*

Nanette — Oh ! Celui-là... Il...

Roger — Il vous aimait.

Nanette — Je crois, oui. Cependant...

Roger — Il faut vivre...

Nanette — Je vis bien.

Roger — Je vous ai promis une existence agréable. Et même un peu d'argent.

*Sa queue sort de son pantalon
et s'agite. Elle s'en saisit et en
manipule le bout presque sans
y penser. Dans cette scène, de
 coquine elle devient inquiète.*

Nanette — Je n'ai pas dit le contraire. Pour l'argent...

Roger — Voyons...

Il sort une calculette.

Un million divisé par trente... Nous avons dit trente... ?

Nanette — C'est trente en effet.

Roger — Moins deux... car c'était il y a deux ans, n'est-ce pas ?

Nanette — Je ne me plains pas ! Je vous l'ai dit...

Roger — J'avais cru comprendre...

Nanette — Non ! C'est bien comme ça.

Roger — Vous êtes heureuse ?

Nanette — Je le suis, mais...

Roger — Mais quoi ?

Nanette — Je ne sais pas... je...

Roger — L'amour ?

Nanette — Oui ! Je ne le cache pas.

Roger — Cela se voit ! Mais je n'ai rien promis sur ce sujet. Et je tiens toujours mes promesses.

Nanette — Je le sais. Je n'ai pas dit le contraire. Mais...

Roger — Ces vieux cons... ?

Nanette — Oui...

Roger — Et moi alors ?

Nanette — Ce n'est pas pareil ! Vous...

Roger — Vous ne m'aimez pas...

Nanette — Si ! Je vous aime. Vous le savez bien. Mais...

Roger — Un autre ?

Elle cache son visage dans ses mains. Il recule.

Je le connais ?

Nanette — Je ne crois pas, non...

Elle s'écrie :

Il n'est pas d'ici !

Un moment.

Vous le sauverez aussi, n'est-ce pas ? Lui et moi. Personne d'autre.

Roger — Je sauverai Murette s'il signe avec moi. Et Trigano aussi.

Nanette — Vous ne les aimez pas. Vous m'aimez, moi ?

Roger — Vous le savez bien. Aurais-je signé sinon ?

Nanette — Vous obéissez au Diable en personne...

Roger —

Offusqué :

Mais... J'ai mon indépendance ! Je vous ai choisie.

Nanette — Pour m'utiliser... Maintenant, il est trop tard, n'est-ce pas ? Je peux vivre sans cet argent...

Roger — En couchant avec Murette et Trigano...

Nanette — En couchant avec vous...

Roger — En couchant beaucoup...

Nanette — Qu'est-ce que ça peut vous faire ? Vous ne m'aimez pas.

Roger — Mais lui vous aime. Vous en êtes sûr ? Vous pensez vraiment que cet amour... ?

Nanette — C'est lui !

Entre Frank. Il embrasse Roger sur la bouche. Nanette recule, épouvantée.

oOo

Scène XII

Les mêmes, Frank

Nanette — Frank ! Ne me dis pas...

Frank — Mais je ne dis rien, mon amour ! Qu'est-ce que tu t'imagines ?

Nanette — Je suis prise au piège... Je ne m'en sortirai pas !

Roger — Il ne te plaît pas ? Je suis entré dans ton sommeil.

Faisant tourner Frank.

Il est... presque conforme à ce que tu rêvais...

Nanette — Mais je ne rêvais pas ! C'était...

Frank — Je suis le désir, elle a raison.

Roger — Rêve... Désir... Nous ne distinguons pas les concepts humains s'ils se ressemblent à ce point. Mettons que c'est le désir. Est-ce ce que tu voulais ?

Nanette — Je le voulais ! Mais pas comme ça ! Je...

Roger — Tu as tout ce que tu veux...

Frank — Et même plus !

Nanette — Mais je t'ai pas, toi ! Tu m'es donné. Comme tout ce que je possède depuis que...

Roger — Nous n'avons pas résolu la question du repentir. Ou plutôt oui, nous le résolvons en interdisant le repentir.

Frank — Pourquoi y penser ? Trente ans, c'est beaucoup...

Nanette — J'aurais cinquante-cinq ans... l'âge de mon père.

Roger — Mais tu n'es pas aussi pauvre que lui...

Frank — Et puis tu m'as, moi !

Nanette — Je ne t'ai pas ! Tu me possèdes. J'avais tant espéré de toi ! J'aurais dû me douter... D'ailleurs tout ce qui m'arrive de bien...

Roger — De bien ?

Nanette — Oui ! De bien ! Pourquoi nier que tout ça me semble bien ?

Elle trépigne.

Bien ! Bien ! Bien !

Frank — Elle va se rendre folle. Je ne tiens pas à passer trente ans de mon existence avec une folle...

Nanette — Frank !

Frank —

Il se met la met sur la bouche.

Ce n'est pas moi qui parle ! Tu le sais bien !

Nanette —

À Roger :

Ça vous amuse de nous tourmenter ?

Roger — Je ne vous tourmente pas. Je vous rappelle à l'ordre. Nous travaillons, ne l'oubliez pas. Une chanson, Frank ?

Nanette — Oh ! Oui ! Frank ! Chante-nous quelque chose de ta composition !

Frank — Tu sais maintenant que je ne suis pas l'auteur de ces chansons...

Nanette — C'est vous... ?

Roger — Un petit coup de pouce, pas plus. Nous travaillons. Et je veille à ce que le travail soit bien fait.

Il accorde sa guitare.

N'oubliez pas de jouer votre rôle à la perfection. Vous, Nanette, au lit ! Et vous, Frank...

Frank — Au lit aussi !

Roger — Mes oiseaux !

Il met les mains en porte-voix.

Monsieur le maire ! Monsieur le maire ! Ce n'est pas du chinois !

Entre Murette.

oOo

Scène XIII

Les mêmes, Murette

Murette — Et qui c'est cet homme ? Vous le connaissez ?

*Roger joue les premiers
accords. Nanette danse,
comme envoûtée.*

Frank —

Tournant autour de Murette :

Faut du Jésus dans les chaumières
Yen a pas assez pour tout l' monde
J' crois qu'il va être nécessaire
D'aller chercher ailleurs du monde
Faut que chacun ait sa r'ligion
Et qu'on arrê't de s' taper d'ssus
Fair' des morts c'est des coups tordus
Moi l' premier j'ai pas la passion

*App'lez-moi j'ai de l'amour
Je porte bonheur
Et pour tous les cœurs
J'ai un don pas commun pour
Remettre à sa place
Sans laisser de traces*

Les mecs qui jouent mal du clairon
Des fois qu'ils aient pas le moral
Ça devient dangereux et mal
Si yen a plus qu' pour les pistons
Faut pas pousser la religion
Dans les fossés du désespoir
Des fois qu'on soit pris dans le noir
On est pas clair pour la question

App'lez-moi j'ai de l'amour

*Je porte bonheur
Et pour tous les cœurs
J'ai un don pas commun pour
Remettre à sa place
Sans laisser de traces*

C'est pas la hain' pas la passion
C'est du bon bois de bon mariole
T'as qu'à regarder mes guiboles
Ell's ont fait l' tour de la question
J'en ai usé jusqu'à plus soif
Que mêm' j'ai plus le goût à ça
Je vais m' fixer comme géographe
De tes trottoirs faire grand cas

*App'lez-moi j'ai de l'amour
Je porte bonheur
Et pour tous les cœurs
J'ai un don pas commun pour
Remettre à sa place
Sans laisser de traces*

Si des fois t'as de quoi piper
J' suis pas contre un duo à trois
Mais je suis pas l' genre à trimer
Du doigt en l'air je suis le roi
Laiss' pas traîner tes avantages
J'ai dessous moi un bel embout
J' suis fait en dur comm' les voyages
Et je reviens de loin en tout

*App'lez-moi j'ai de l'amour
Je porte bonheur
Et pour tous les cœurs
J'ai un don pas commun pour
Remettre à sa place
Sans laisser de traces*

Pour ta porte on verra si c'est
Du en plaisir ou du en toc
Je sniffe pas mais j'ai des crocs
Et des visions d'halluciné
Laisse la clé dans la serrure
Côté dehors j'ai mes entrées

Je pique un peu c'est ma nature
Mais je rends toujours la moitié

*App'lez-moi j'ai de l'amour
Je porte bonheur
Et pour tous les cœurs
J'ai un don pas commun pour
Remettre à sa place
Sans laisser de traces*

Si ta gonzesse elle a des plumes
Et qu'ell' craint pas d'avoir des ailes
J'ai ce qu'il faut et j'ai du zèle
Je suis un marrant qui assume
J'ai pas l' souv'nir d'avoir éteint
Avant d'avoir fait la lumière
Les meufs ell' m'aim' j'ai le bon teint
Question couleur j'y vais en frère

*App'lez-moi j'ai de l'amour
Je porte bonheur
Et pour tous les cœurs
J'ai un don pas commun pour
Remettre à sa place
Sans laisser de traces*

Je pèt' le feu depuis qu' j' suis mort
Mort pour que dans c' putain d' pays
Les mecs comm' toi qu'est tout pourri
Arrêt' de jouer aux cadors
De l'honneur et d' la dignité
T'es qu'un faux-cul avec du pèze
Moi les fachos ça m' met à l'aise
C'est du tout bon pour m' faire du blé

*App'lez-moi j'ai de l'amour
Je porte bonheur
Et pour tous les cœurs
J'ai un don pas commun pour
Remettre à sa place
Sans laisser de traces*

Pour le cercueil fais ta valise
Moi j'ai des années devant moi

T'arriv' au bout de mes surprises
Avec les trous j'ai du blabla
Si la justice en veut en plus
J'ai pas la violenc' difficile
Sinon je bouge pas un cil
Que mêm' j'ai des airs de minus

*App'lez-moi j'ai de l'amour
Je porte bonheur
Et pour tous les cœurs
J'ai un don pas commun pour
Remettre à sa place
Sans laisser de traces*

Faut du Jésus mais pas trop fort
La religion c'est fait pour moi
Sérieux en arrivant au port
J' suis l' premier à prier pour toi
Fais ta prière avant qu' ça saute
T'as plus l' temps d' t'occuper d' ton fion
Moi sur la terr' j'ai pas qu' des potes
Et ailleurs j' suis un vrai démon

*App'lez-moi j'ai de la haine
Je viens jamais sans
Et quand je descends
C'est pas pour fair' de la peine
Mais dans la justice
Faut que je me hisse*

La Présidente tombe du ciel.

oOo

Scène XIV

Les mêmes, la Présidente

La Présidente —

*Se relevant en se tenant le
dos :*

On a parlé de justice ? Me voilà !

Nanette — Oh ! Non ! Vous aussi !

Murette — Tout le monde ! Il manque plus que le Juif.

Il rit.

Avec lui, on n'y coupe pas !

*Trigano tombe du ciel lui aussi.
Nanette ferme les yeux.*

oOo

Scène XV

Les mêmes, Trigano

Trigano — Ah ! Je vois qu'Ikéa... Bonjour madame la Présidente... je vois qu'ils ont livré... bonjour messieurs...

Nanette —

À Roger :

Il n'a pas signé ?

Roger — Ça ne saurait tarder...

Frank — Si on a des projets, et tout le monde en a...

Entre le chinois.

oOo

Scène XVI

Les mêmes, le chinois

Chinois — Sauf moi !

La Présidente — Vous n'avez pas de projet ? C'est impossible. Comme dit monsieur, tout le monde en a. Pas même un projet de médaille ?

Chinois — C'est que je suis déjà de la maison.

La Présidente — C'est possible, ça ?

À Roger :

Il faudra que vous m'expliquiez...

Roger — Je n'y manquerai pas.

Frank — Cela fait partie du contrat.

Marette — Si j'avais su...

Nanette — Si vous aviez su quoi ?

Geste désespéré.

Avec quoi je couche ?

Avec qui avec quoi je couche
On peut pas dir' que j'ai d' la chance
J'aurais dû trouver ça bien louche
Mais j'ai pas beaucoup d'expérience...

Tous —

De l'expérience elle en a
Ya qu'à voir les résultats
Ça fait combien de papas
Ces histor' de tralala ?

Nanette —

Non j'ai pas encor' la manière
Si je l'avais je le saurais
C'est des choses qu'on a dans l'air
Mais sans les parol' ya pas d'mais...

Tous —

Des parol' elle en a plein
Mais c'est pas demain la veille
Qu'y en aura tous les matins

Pour les mecs qui se réveillent !

Nanette —

Vous moquez pas je suis encore
Une enfant qui n'a pas compris
Ce que nous réserve la vie
Quand on lui passe sur le corps...

Tous —

Pour le corps elle est douée
Le bon Dieu il sait c' qu'il fait
Mêm' qu'il suffit d' la prier
Pour la voir se confesser

Nanette —

Je n'ai pas toujours rigolé
Et je ne ris pas tous les jours
Pour l'aventur' ça va un jour
Et pour le prix c'est mal payé...

Tous —

Elle en veut toujours en plus
Elle donn' pas dans le minus
Si zavez pas de laïus
Pour vous c'est le terminus !

Nanette —

Hier encor' j' l'avais dans la peau
J'avais trouvé d' quoi occuper
Mes loisirs et mes fins d'journées
Avec un mec qui m' rend marteau

Tous —

Ya pas d' mec à c' point parfait
Zont tous quèqu' chose à cacher

Suffit de les voir rêver
Pour connaître tous leurs secrets !

Nanette —

Et v'la qu' je suis pas mieux lotie
Que cell' qui ont des p'tits souliers
On peut pas dir' qu' j'ai mal aux pieds
Mais j'ai du mal à accepter !

Tous —

Il faut pas donner du mou
Surtout quand on sait pas tout
Pour écarter les genoux
Faut d'abord voir les bijoux !

Nanette —

Les fill' comm' moi c'est du bon pain
C'est beurré de chaque côté
Le côté pil' pour le matin
Et pour la fac' ya pas d' pitié
Un mec c'est jamais le premier
Mais c'est pas le dernier non plus
On verra bien si c'est d'aimer
Qu'au plus offrant je m' suis vendue !

La Présidente — Ya pas d' justice !

(rideau)